

gomme soit éliminée, le foyer se tarit et laisse après une tache livide qui se transforme en une cicatrice blanche et déprimée.

#### PARTICULARITÉS QUE PRESENTENT DIFFÉRENTS ORGANES OU SYSTÈMES

**Larynx.** — Les laryngopathies tertiaires, si bien étudiées par M. Mauriac, n'apparaissent guère selon lui, avant la troisième année de l'infection syphilitique ; néanmoins, il y en a de fort précoces et de fort tardives.

Le syphilome gommeux du larynx est superficiel ou profond, circonscrit ou diffus. La gomme superficielle circonscrite est la forme la plus habituelle ; vue au laryngoscope, elle a l'apparence d'une saillie arrondie du volume variant d'une tête d'épingle à une noisette, de couleur sombre, entourée d'un œdème rougeâtre. L'ulcération est rapide et n'a aucune tendance à se cicatriser spontanément.

Le syphilome en nappe ou diffus, s'infiltré dans les tissus, provoque des ulcérations serpiginieuses à marche envahissante, qui ravagent non-seulement la muqueuse, mais qui gagnent en profondeur, attaquant le péri-chondre, les cartilages, les articulations et peuvent même atteindre les régions extra-laryngées et provoquer des phlegmons du cou.

Des œdèmes de colorations différentes accompagnent souvent les laryngopathies tertiaires, l'œdème blanc résulte d'un trouble de circulation, fluxion collatérale, compression veineuse. L'œdème rouge est un œdème inflammatoire. Ces œdèmes sont une des causes les plus habituelles de dyspnée, d'asphyxie.

Les lésions ulcéreuses du larynx laissent parfois après elles des déformations, des adhérences, des rétractions qui compromettent la voix et la respiration.

La gomme syphilitique du larynx est située à la surface linguale de l'épiglotte, ce qui la distingue de la phthisie laryngée, où les tubercules nombreux occupent la surface inférieure.

**Testicule.** — On observe une induration ordinairement limitée à la tête de l'épiderme. Le testicule est le siège d'une inflammation chronique interstitielle. La tunique vaginale s'enflamme aussi. Sa tendance à la transformation fibreuse, son évolution lente et sa douleur nulle le distinguent du cancer et de la tuberculose.

**Système osseux.** — Les lésions syphilitiques des os sont très fréquentes, et consistent en périostite, ostéite, carionévroses, gomme, exostose.

L'ostéite, la carie et la névrose affectent de préférence les petits os de la face (vomer, ethmoïde, os palatin) ; on les rencontre encore sur